

Codes des Alpes

par Stéphane Bonvin*

Faut-il, sous prétexte qu'on est à la montagne, avoir l'air trop bronzé et porter des t-shirt où des bouquetins broutent des edelweiss à croix blanche?

La nature n'est
plus si hostile
qu'il faille s'habiller
en montagnard
d'opérette!

Les rayures bleues et blanches appartiennent à l'horizon visuel des bords de mer. Le noir et le blanc renvoient l'homme qui les porte au soir, à la nuit des casinos et des réceptions «black tie only». Le jean taille-très-très-basse et XX-moulant ne renvoie à plus rien du tout, il devrait être interdit, sauf sur Kate Moss (qui n'en porte plus depuis hier, d'ailleurs) et sur des fillettes de moins de 11 ans. Voilà pour les quelques certitudes vestimentaires

(Louis Vuitton)



Une silhouette du défilé Louis Vuitton pour l'été 2007. Mélange urbain bucolique à porter à la ville comme à la montagne.

que la mode n'a pas encore usées et rendues obsolètes. Bien sûr, il reste encore au mâle du XXI^e siècle quelques règles auxquelles il peut se cramponner: le monde des affaires lui impose ses lois d'élégance bien codifiées (costume, cravate et chemise d'une discrétion qui sied au secret bancaire). Et quelques vertueux Britanniques (que Dieu sauve leurs traditions vestimentaires) continuent à distinguer leur vestiaire «country» (tweeds, cravate à motifs animaliers, maille) de leur garde-robe «city» (rayures banquier, chemises blanches, etc.). Mais pour le reste... Bref, hors des environs du golf qui reste un des derniers bastions occidentaux à résister à la vulgarité du sportswear ramollo, y a-t-il une raison, une seule, pour qu'une femme en vacances s'habille différemment dans les rues d'une grande station de montagne et à Genève, Milan, Paris ou New York? Non.

Blue and white stripes have their place on the visual horizon by the sea. Black and white send the man who is wearing them out for the evening, to a night in the casinos and the "black tie only" functions. Very-very-low waistline, tightly fitting XX jeans no longer send you anywhere at all, they should be banned except on Kate Moss (who, what's more, hasn't been wearing them since yesterday) and on little girls under the age of eleven.

That's it for the few clothing certainties not yet worn out or made obsolete by fashion. Of course, there are still a few rules that the XXIst century male can hang onto: the business world still dictates its well coded laws of elegance (suit, shirt and tie, right and proper for banking secrecy). And a few honourable British gentlemen (may God save their clothing traditions) continue to differentiate between their "country" wardrobe (tweeds, animal patterned ties, knitwear) and their "city" wardrobe (banker stripes, white shirts, etc.). As for the rest... To cut a long story short, outside the golf environment, which remains one of the last western bastions to resist the vulgarity of limp sportswear, can you name one reason, just one, why a woman on holiday should be dressed any differently in the streets of a large mountain resort to the way she is dressed in Geneva, Milan, Paris or New York? No.

Et pourquoi non? Parce que, bonté divine, entre le Lac Grenon et la Moubra, la nature n'est plus si hostile qu'il faille se déguiser en montagnard d'opérette – chaussures à motif d'edelweiss, chemise à carreaux. Parce que qui dit look «vacances à la montagne» dit, le plus souvent, relâchement et avachissement généralisés – l'aisance, il y a des lieux pour ça, comme le disait le grand poète. Et puis, parce que la mondialisation est là, qu'il n'y a plus de grandes différences de styles et de codes entre les rues d'un



(Chanel)

bled de Bretagne et celles de Shanghai, et qu'à moins de briguer la présidence d'un club de patoisants haut-valaisans, ou d'avoir hérité d'un de ces magnifiques fichus noirs brodés de fleurs colorées que portaient les Chermignonardes, circa 1930, il est risible de vouloir faire couleur locale.

* Journaliste de mode, Stéphane Bonvin dirige la rubrique «Société» du quotidien suisse *LE TEMPS* pour lequel il suit régulièrement les défilés internationaux.

And why not? Good heavens, because, between the Grenon and Moubra lakes, nature isn't so hostile that you need to wear mountain operetta fancy dress – edelweiss patterned socks, checked shirt. Because, when you say "mountain holiday" look, more often than not you mean a general trend towards relaxation and sloppiness. What's more, as globalization is here to stay, there's no great difference in styles and codes between the roads in a backwater in Brittany and the streets of Shanghai, and unless you want

to canvass for the presidency of a patois club in upper-Valais or you've inherited one of those magnificent small black shawls, embroidered with colourful flowers, which the Chermignon ladies used to wear, circa 1930, it's completely ludicrous to make any attempt at local colour.

* Stéphane Bonvin, a fashion journalist, edits the "Société" column in the Swiss *LE TEMPS* daily paper, for which he regularly attends the international fashion shows.

**Préférer la
fragilité, l'élégance
détachée, voire un
peu de sévérité.**

Leçon de mode 2007

Pour celles qui auraient échappé aux 12 tonnes de cahiers de tendances, produits saisonnièrement par les magazines, pour celles qui ont tout oublié ou tout mélangé, voici une remise à niveau des leçons de mode prodiguées par les défilés vus à Milan, Paris et New York. Pour les beaux jours de 2007, préférence à une silhouette trapèze. Taille haute (large ceinture remontée, robe empire). Jambe nue (très nue, si possible). Primauté aux éclats métalliques (chaussures délicieusement argentées, sacs dorés, mais attention à l'effet «fiassepou-sur-la-Côte-d'Azur»). Teint aussi porcelainissime que possible (foin de bronzage excessif, cf le teint de poupée talquée arboré par Nicole Kidman, Cate Blanchett). Rien qui ne vienne surjouer la sexytude. Préférer la fragilité, l'élégance détachée, voire un peu de sévérité. Aux pieds, deux ballerines, quand ce ne sont pas deux chaussures à plateaux – ici, il convient peut-être de ne pas exagérer autant qu'en ville. Le jour: un sac géant à l'épaule. Le soir: une pochette XXL à la main. Amen, cqfd, ainsi soit-elle.

Fashion lesson for 2007

For all those who might have managed to avoid the 12 tons of the trend sections churned out seasonally by the magazines, for those who've forgotten about them or got things mixed up, here's a top up of the fashion lessons generously imparted by the Milan, Paris and New York fashion shows. For the warm days in 2007, there's a preference for the trapezoid silhouette. A high waistline (wide belt, worn high, empire dress). Bare legs (very bare, if possible). Priority is given to metallic lustre (deliciously silvery shoes, golden handbags, but be careful of the "olé-olé-on-the-Côte-d'Azur" effect). A complexion that's as porcelainissimo as possible; excessive suntans are out, cf the powdered doll complexion sported by Nicole Kidman, Cate Blanchett). Nothing should highlight sexiness. Give preference to fragility, unworldly elegance, even a certain severity. For footwear, two pumps, if it's not two platform shoes – here, perhaps you shouldn't exaggerate quite so much as in town. For daytime: a giant sized shoulder bag. In the evening: an XXL clutch bag. Amen, QED, so be it.